



La Luzège
Festival

La Princesse Anémie,

d'après *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz

mise en scène Lara Borić

avec les comédien.nes du Festival de la Luzège en Corrèze

Création 22/23

La Princesse Anémie,

d'après W. Gombrowicz

Théâtre - Dès 12 ans - Durée : 1h30



Mise en scène : Lara Borić
Création Lumières : Jérémy Ravoux
Avec : Maxime Bonnand,
Emmanuel Demonsant,
Clémentine Haro,
Fabrice Henry,
Coralie Leblan,
Romane Ponty-Bésanger,
Vincent Pouderoux

Introduction

Trois pièces polonaises

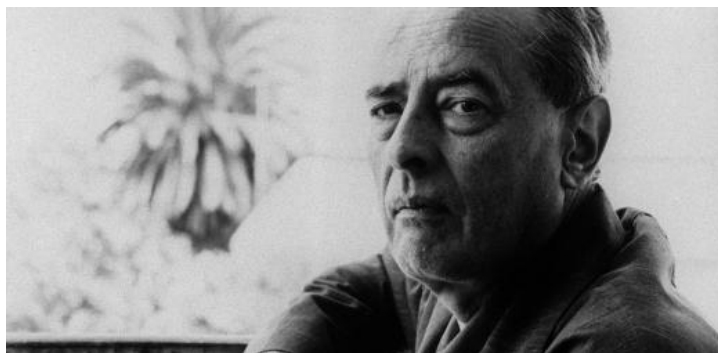
En 2017, la compagnie **Théâtre des astres** remportait le concours *Jeunes Pousses* de la Maison Maria Casarès (Alloue) avec la pièce *Le Mariage* de Witold Gombrowicz, expérimentant la méthode polonaise d'improvisation du geste scénique. Après un mois de travail à la campagne, un mois pour explorer librement l'imaginaire, la langue et l'univers de cet écrivain-philosophe, artiste ambigu, adulé ou détesté, et après plusieurs résidences en nouvelle-aquitaine, ce projet a été créé en 2018 sous le titre *Un Enfantillage* à la Scène Nationale d'Aubusson.

Le désir de continuer à explorer cette période très productive de la littérature polonaise qu'a été l'entre-deux guerres nous a poussé à monter en 2020 un autre auteur controversé, Stanislas Witkiewicz (sa pièce la plus connue - *La Mère 1924*) dans une toute autre approche : le jeu *face public* ou les méthodes du masque et du clown, sans masque ni nez rouge.

Enfin, adapter *Yvonne, Princesse de Bourgogne* s'est imposé avec le désir de clore ce cycle de pièces polonaises, concomitant avec la rencontre de la troupe de la Luzège formée de sept jeunes comédiens professionnels. Dans cette mise en scène, le désir d'explorer le jeu circulaire est le point de départ de la recherche. Cette trilogie polonaise regroupe donc des formes très différentes les unes des autres, même si les textes ont été écrits à la même époque, et qu'ils ont été travaillés avec la même méthode spécifique de direction d'acteur.

L'auteur

Witold Gombrowicz (1904-1969) est l'un des plus grands auteurs du 20^e siècle, connu principalement par le biais du Théâtre pour sa pièce souvent montée en France *Yvonne, Princesse de Bourgogne* (1938), mais aussi son premier roman *Ferdydurke*, dont s'inspira Tadeuz Kantor pour sa pièce « La classe morte ». Exilé en Argentine pendant la seconde guerre mondiale, Gombrowicz ne retourna jamais vivre en Pologne, son pays natal, où ses textes restèrent interdits jusqu'en 1986. Connu comme un écrivain polémique, on lui a reproché d'être apatride et égoïste, un anti-polonais très polonais, critiques auxquelles il savait répondre avec franchise : «Je voulais être moi-même ; pas un artiste, ni une idée, ni mes propres oeuvres -rien que moi- au dessus de l'art, de l'oeuvre, du style (...) Je voulais m'opposer aux tendances collectivistes, qui soumettent l'individu à la masse et s'efforcent de nier sa valeur et son importance.»



Extrait de La Princesse Anémie, d'après Yvonne, Princesse de Bourgogne

LE PRINCE

Non mais regarde comme elle est assise, c'est inouï. Songe à l'impudence de sa nature : sous prétexte que cette fille est laide, elle n'aurait le droit de plaire à personne ! Quelle présomption, quelle folle exigence ! Vois-tu, c'est seulement maintenant, quand je la regarde, que je me sens vraiment prince, prince jusqu'à la moelle des os. En fait, je ne me suis jamais senti aussi sûr de moi, aussi glorieux, aussi brillant ! Sans doute ne connaît-on sa propre supériorité que le jour où on a déniché quelqu'un de très inférieur. Etre prince aux yeux d'autrui, ce n'est rien... Moi, ce que je veux c'est être prince pour moi ! Allez, soit léger ! Joyeux ! Mademoiselle daignerait-elle ouvrir la bouche ?

Yvonne se tait.

Tu sais, elle n'est pas si laide que ça. C'est sa consistance qui a quelque chose de...fâcheux.

CYRILLE

Oui, c'est le pire.

LE PRINCE

Mademoiselle, soyez gentille, démontez-nous votre mécanisme. Vous n'êtes pas du tout si bête que ça. Pourquoi vous traite-t-on en simple d'esprit ?

CYRILLE

Elle n'est pas bête, c'est la situation où elle est qui est bête.

LE PRINCE

En fait, son nez est parfaitement proportionné. Elle n'est pas plus mal que plein d'autres filles. Mais les autres on ne les taquine jamais, pourquoi ? Pourquoi Mademoiselle ? Pourquoi servez-vous toujours de bouc, enfin... de *chèvre-emissaire* ?

Yvonne commence à murmurer quelque chose, puis se tait.

CYRILLE

Un cercle ??

LE PRINCE

Un cercle ? Ne l'interromps pas ! Un cercle ?

YVONNE

C'est un cercle. Un cercle. C'est comme ça.

Résumé de la pièce

«**Mon théâtre parodie Shakespeare**» souligne Witold Gombrowicz dans ses derniers entretiens (*Testament*).

Le Prince Philippe est en plein bouleversement existentiel : ses parents, les souverains, l'empressent de trouver une épouse mais sans savoir pourquoi, il refuse et perd complètement le sens de leur rôle et du sien ; il cherche dans l'horoscope un évènement qui fera signe. Il tombe alors sur Yvonne, une jeune fille apathique et muette que son meilleur ami prend tout de suite en dérision. Il décide d'en tomber amoureux et de l'introduire dans la famille royale, juste «pour voir». Mais comme tous les personnages de la pièce, il se trouvera vite désarmé par la présence de cette jeune fille anémique et gauche, qui ne joue pas les règles du jeu imposées par le pouvoir en place.

Écrite en 1933, ce fut la première pièce de Gombrowicz à être jouée sur scène en 1957 à Varsovie, mais elle fut retirée de l'affiche en 1958. En France, elle fut mise en scène pour la première fois par Jorge Lavelli en 1965 au Théâtre de France (Odéon) à Paris. Depuis, elle demeure l'œuvre de théâtre écrite par Gombrowicz la plus jouée dans le monde.

Note d'intention

« **Un cercle, c'est un cercle** » - sont les seuls mots que prononce le personnage qui donne son nom à la pièce : Yvonne. Cette jeune fille appelée aussi «princesse anémie» par Gombrowicz représente ce que les *grands* de ce monde détestent : l'inaction, l'anti-dynamisme, la passivité - elle ne fait rien, ne veut rien. Lorsqu'elle entre au palais, elle provoque un retournement intérieur, une introspection inattendue pour les membres de la famille royale qui, en sa présence, se mettent à douter de leur propre nature. L'état d'Yvonne les perturbe, et révèle même leurs « troubles les plus secrets ».

Yvonne représente une sorte de figure de l'altérité, un archétype de l'étrangère, de la marginale qui par définition, ne connaît pas les codes de la société, ou les refuse en choisissant le silence. S'opposant presque malgré elle à la famille royale, elle concrétise deux mondes pour lesquels l'écart se creuse à toute vitesse : ceux qui croient à l'histoire dominante, relayée par une armée de médias, et ceux qui doutent, qui deviennent alors une menace, un ennemi à combattre.

Ainsi, la famille royale est dominée par la peur de perdre son public de croyants, de ne pas « faire le buzz ». Chacun de ses membres va tenter de tuer Yvonne qui remet en question leur attitude, leur mode de vie, le sens de leurs actions, de leur pouvoir.





La mise en scène

Une performance Théâtrale

En partant de cette unique phrase d'Yvonne, nous avons imaginé une scène circulaire qui évoque le Théâtre antique et qui devient l'arène où les spectateurs se voient et se savent les témoins directs des événements créés devant eux. Tel le public de cette cour royale, en étant «sur scène» avec les comédiens, les spectateurs sont pris à parti : ce qui se joue est définitivement politique.

Ces événements sont donc « créés en direct » avec la méthode d'improvisation du geste scénique selon des règles du jeu basées sur la forme et ses contrastes : les actants sont dirigés par la metteure en scène présente sur le plateau au même titre que les techniciens - ainsi, tous ceux qui créent la pièce pour et avec le public sont en lumière : le processus de travail est transparent.

Le «terrain de jeu» des comédiens est un grand carré de praticables autour desquels ils se meuvent avec des règles d'espace, sur lesquels ils peuvent monter, sauter, courir, etc. Cette structure les pousse vers un jeu de corps actif indispensable dans la méthode polonaise.

La Princesse Anémie est une comédie, où le grotesque du jeu des acteurs soulage les spectateurs d'une intrigue cruelle, mais à l'image de notre société : plutôt que de changer quelque chose, les personnages préféreront tuer la princesse en lui faisant manger un poisson plein d'arêtes...

Nous avons choisi de travailler avec le minimum de décor (chaises et praticables) en nous basant sur le *Théâtre pauvre* de Grotowski. Le terrain de jeu supporte la *physicalité* des acteurs, entraînés à la méthode : le corps est expressif, le geste est la source des relations entre les acteurs et donc des personnages.

Pour inscrire totalement cette fable dans le monde contemporain, costumes et accessoires évoquent directement le monde occidental médiatisé, un monde qui s'est dé-connecté de la réalité et qui ne sait plus discerner la fiction de la réalité.

La compagnie

Le Théâtre des astres est une jeune compagnie Théâtrale issue de l'Académie de l'Union implantée en Haute-Vienne, qui rassemble artistes et bénévoles notamment lors des résidences aux Ateliers d'artistes ou au Château des Ducs de Mortemart. Depuis sa «**Résidence Mission DRAC Nouvelle-Aquitaine**» au Théâtre du Cloître de Bellac et à la Mégisserie de Saint-Junien, la compagnie organise des ateliers enfants, adultes, des lectures, des journées musique et Théâtre en été. Elle a bénéficié du soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine pour sa première création *Un Enfantillage* d'après Le Mariage de Gombrowicz, réalisée en 2018 à la Scène Nationale d'Aubusson et qui avait remporté **le premier concours Jeunes Pousses** de la Maison Maria Casarès à Alloue. Le deuxième volet de la trilogie polonaise, *La Mère 1924*, est créé en 2021.

Equipe artistique

Lara Borić étudie le jeu au CRR de Cergy sous la direction de Coco Felgeirolles avant d'obtenir sa licence d'Arts du spectacle à l'**Université de Nanterre**. Au **CDN de Sartrouville** elle assiste Laurent Frechuret, puis part vivre à Minsk où elle s'immerge dans l'enseignement Théâtral russe. Elle joue à Paris *Soutine l'acharné* avec Denis Lavant et Christian Schiaretti (m.e.s. Robin Renucci) avant d'entrer à l'**Académie de l'Union**, où elle découvre le Théâtre Polonais avec Jerzy Klesyk. Après ses études, elle joue dans *Eugénie Grandet* de Balzac adapté par Camille de la Guillonnière et *In Vivo* (2017) de François Raffenaud ; elle co-écrit *Beaub* avec la compagnie *Construire un feu* et donne des lectures et des stages pour la Maison Maria Casarès, le conservatoire de Poitiers, le Théâtre de Thouars ou encore la compagnie de danse *Présomptions de Présence* à Paris.

Coralie Leblan, se forme en danse au CR de Nancy puis au CR de Rennes. En 2013, elle intègre le GEIQ Compagnonnage à Lyon. Elle a joué sous les directions de Michel Didym, Didier Manuel, Aristide Tarnagda, Guy Naigeon, Sylvie Mongin Algan, Raphaël Defour, Cécile Auxire-Marmouget, Christian Taponard, Marie-Pierre Bésanger, Nicolas Zlatoff, Gianni Fornet. Depuis 2015, elle collabore régulièrement avec le Bottom Théâtre avec qui elle co-crée le projet *Si ce n'est toi*, une création issue d'un travail de récolte de parole auprès des habitants de Rivet dont le texte est publié en 2018.

Maxime Bonnard découvre le théâtre aux ateliers du Théâtre Zugowski. En 2012, il s'inscrit à la faculté d'Aix-Marseille et obtient en 2014 son DEUST Théâtre. Parallèlement, il intègre le cycle 2 du conservatoire Darius Milhaud d'Aix en Provence, qu'il termine en 2016 avec *Salvador*, un texte qu'il écrit et met en scène. Par la suite, il est admis au GEIQ Compagnonnage à Lyon. Pendant ces deux années, il travaille avec différentes compagnies : Cie les Trois Huit, La Comédie de Valence Richard Brunel, Cie les Lumas Angélique Clairand Eric Massé, Cie Les Voisins Du Dessous Pascal Henry, Le théâtre des Îlets CDN de Montluçon, Cie Spell Mistakes. Depuis sa sortie, il travaille avec la Cie Cassandre sur le spectacle TAÏGA, avec la plateforme Locus Solus pour *Ouverture sur inventaire*, avec la Cie Korpüscül dans *Légère brise Petite brise Jolie brise Bonne brise*.

Vincent Pouderoux, a étudié le théâtre au conservatoire du 14^{ème} arrondissement de Paris ; à Minsk en Biélorussie, où il étudie avec les professeurs de l'Académie des arts de Minsk ; et au GEIQ-théâtre de Lyon (Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification). Il a eu l'occasion de travailler sous la direction de Nathalie Bécue, Sylvie Mongin-Algan, Guy Naigeon, Aristide Tarnagda, Gilles Granouillet, Nicolas Zlatoff, Raphaël Defour, Marie-Pierre Bésanger, Thomas Resendes, Arthur Schmidt-Guezennec. Il est également arrangeur et pianiste pour le groupe « Les Autres » et codirecteur du Festival de La Luzège. Il met en scène *Sur la Grand-Route*, *La Noce* et *Platonov* d'Anton Tchekhov, *Les caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *Le Médecin malgré lui* et *Le Misanthrope* de Molière.

Emmanuel Demonsant, se forme au Conservatoire de Musique et de Danse du Tarn en trompette avant d'obtenir une licence de musique option jazz à l'Université Toulouse Le Mirail en 2008. Il intègre ensuite L'École De l'Acteur à Toulouse pendant 3 ans puis entre au **GEIQ Théâtre à Lyon** jusqu'en 2015. Il joue dans « Ivanov » d'Anton Tchekhov mise en scène par Patrick Pezin. Il joue au cinéma et à la télévision dans le long métrage « 2 automnes 3 hivers » de Sébastien Betbeder présenté au Festival de Cannes 2013. Il est aussi auteur-compositeur-interprète au sein du groupe « Les Autres ».

Fabrice Henry intègre le cours Florent en 2008, puis l'EDT 91. De 2013 à 2015, il est engagé comme compagnon au GEIQ-Théâtre Compagnonnage de Lyon. Il travaille régulièrement avec Aristide Tarnagda, Marie-Pierre Bésanger, Gianni Fornet, Raphaël Defour et Nicolas Zlatoff. En 2017, il joue dans deux mises en scène de Thomas Resendes : *Les ennemis publics*, présenté en finale du concours Jeunes Metteurs en Scène du Théâtre 13, et *Le défilé commence*, d'après la nouvelle de Reinaldo Arenas. Depuis 2019, il assume la direction collégiale du festival de la Luzège en Corrèze avec trois autres artistes, où il joue dans *Le Médecin Malgré lui* et *Platonov*, m.e.s Vincent Pouderoux, et met en scène *FEYDEAU!* et *La Tempête* de Shakespeare, en collaboration avec Romane Ponty-Bésanger. En 2020, sa mise en scène du spectacle *De nos frères blessés* (d'après le roman de Joseph Andras), créé en 2018 et joué en France, en Algérie et au Maroc, remporte le prix du public lors du Prix Célest'1.

Romane Ponty-Bésanger commence le théâtre à 9 ans dans *La Pluie d'Été*, spectacle professionnel dans lequel elle joue le rôle de Jeanne. Elle entreprend des études littéraires et obtient son Master 2 en Littérature Comparée à l'université Lyon 2 en 2018. Elle poursuit son activité de comédienne en parallèle, notamment auprès de la compagnie Le Bottom Théâtre et du Festival de la Luzège qu'elle co-dirige depuis 2019 et pour lequel elle est également metteuse-en-scène et comédienne. En 2018, elle crée le Collectif Renfield basé à Lyon. Elle met en espace plusieurs textes : *Juliette(s)* qu'elle écrit, ainsi que des textes contemporains dans le cadre de la manifestation "Ouvrez les Guillemets" (Bottom Théâtre). *Britannicus*, sa première mise en scène, est sélectionnée au P'tit Molière du meilleur spectacle lyonnais 2019. En 2020, Elle met en scène *Bon Appétit, Messieurs!* (extraits de l'œuvre de Victor Hugo) et *La Tempête* de Shakespeare.

Clémentine Haro est comédienne et metteuse en scène. Elle commence à étudier au conservatoire d'Antony puis à l'École départementale de théâtre d'Evry (EDT 91). Elle obtient dans la foulée sa licence d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, puis est engagée dans le cadre du dispositif GEIQ - théâtre compagnonnage (NTH8, Lyon). Par la suite, elle crée le collectif Satori puis devient co-directrice du Festival de la Luzège. À l'été 2021 elle met en scène *La traversée d'Alice* écrit par Marion Guilloux à partir de l'œuvre de Lewis Carroll.

Calendrier de production (en cours)

4 au 9 janvier 2021 > Résidence chez **Les Polyculteurs**, Saint-Cyr (87)

8 au 13 février 2021 > Résidence à **L'Etoile bleue** de Saint-Junien (87)

27 au 31 mars 2021 > Résidence au **Théâtre du Cloître** de Bellac (87)

2022 > Résidence de création au **Théâtre du Cloître** de Bellac.

Calendrier de diffusion (en cours)

Coproduction (en cours)

Le Théâtre des Astres, Le Théâtre du Cloître de Bellac.

Avec le soutien de la commune de Mortemart.

Accompagnement pédagogique / Action culturelle

Pour chaque résidence ou date de diffusion, la compagnie propose un accompagnement du public animé par la metteure en scène (en lien avec la création) pouvant se présenter sous différentes formes, au choix :

/ **Cercle de lecture** : 4h ou 6h d'atelier pour lire ensemble et mettre en bouche le texte (ou des monologues extraits) de *Yvonne, princesse de Bourgogne*. Public : adulte. 12 pers. max.

/ **Atelier Pratique** autour de la Méthode Polonaise :

- 4h ou 6h d'atelier : training, jeux de groupe, technique d'acteur, création personnelle. Public : adulte. 15 pers. max.

- 2h ou 4h d'atelier pour les adolescents (Lycéens ou 3e) 15 pers. max .

/ **Ouverture des répétitions** aux classes Théâtre, groupes amateurs, abonnés (lors des résidences).

/ **Intervention** dans les classes avant ou après une représentation.

La Princesse Anémie, d'après W. Gombrowicz



Création 22/23

Mise en scène

Lara Boric

Avec

Maxime Bonnard

Emmanuel Demonsant

Clémentine Haro

Fabrice Henry

Coralie Leblan

Roman Ponty-Bésanger

Vincent Poudroux

Contact

Lara Boric - Responsable artistique - 06.67.34.56.79

lara.boric@theatre-des-astres.com

Photographies

Eléa Perrin

Le Théâtre des astres

9, place royale

87330 Mortemart, France

SIRET 828 598 383 00010 / APE : 9001Z

Licences 2-11-03-131 et 3-11-03-132

